

Comment introduire le calcul des probabilités

Mathématiques et sciences humaines, tome 2 (1963), p. 3

[<http://www.numdam.org/item?id=MSH_1963__2__3_0>](http://www.numdam.org/item?id=MSH_1963__2__3_0)

© Centre d'analyse et de mathématiques sociales de l'EHESS, 1963, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Mathématiques et sciences humaines » (<http://msh.revues.org/>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

COMMENT INTRODUIRE LE CALCUL DES PROBABILITES

La question de l'enseignement d'éléments de calcul des Probabilités se pose nécessairement à ceux d'entre nous qui sont chargés d'enseignements de Statistique; sur ce qu'il convient de faire, selon le niveau des étudiants et le but que se propose le cours de Statistique, la discussion est ouverte, et c'est l'un des objets de ce bulletin de la faire avancer en permettant la confrontation des idées et des expériences. Mais, en dehors des "questions préalables: faut-il beaucoup, peu, ou pas du tout de calcul des Probabilités? Quelles parties du Calcul des Probabilités sont utiles ou nécessaires pour une bonne compréhension du cours de Statistique? le problème difficile de la façon dont il faut introduire le Calcul des Probabilités pour des étudiants qui y sont peu préparés et ou ont un bagage mathématique très léger mérite réflexion.

Les deux textes de B. ROY et M. BARBUT qu'on lira, sans prétendre à rien d'original en la matière, fournissent deux échantillons d'inspiration et d'intention très différentes, de ce qui peut être fait et a effectivement été fait pour certains publics. Bien entendu, ils n'épuisent pas le sujet, et d'autres voies sont possibles; nous souhaitons vivement que nos collègues nous soumettent leurs propres suggestions pour que nous puissions en faire profiter tout le monde dans les numéros ultérieurs.

